mort subite.
playe de poitrine.

seconde observation. n°. 393.

je fut appellé la nuit du quatorze au quinze juin mil sept cens soixante et deux sur les minuit edemy pour voir m.r Dubuisson Maitre Relieur doreur genealogiste du Roy agé de trente quatre a trente sinq ans. il luy avoit pris un vomissement et on le regardoit comme en sincope, je lexaminé avec attention et reconnu quil etoit Mort. jen fit louverture trente heure apres avec monsieur Bejean mon confrere, et je trouvai dabort a lexterieure une infiltration de sang dans tout le tissu cellulaire du col (excepté dans la partie anterieure) sur les deux costées tout le long du dos des fesses et des cuisses jusquau jarret particulierement du costé droit et un epanchement considerable dans la poitrine du meme costé, je reconnue que la cause de cette epanchement et de cette infiltration etoient produits par louverture de la veine souclaviere droite, pres de sa bifurcation avec la veine cave superieure ou descendante, a sa partie inferieure. louverture etoit de la longueur denviron un pouce et la tunique de cette veine paroissoit tres mince en cette endroit, cest a cette ouverture et a lepanchement qui a suivi quon peut et quon doit attribuer cette mort subite, ce qui la determinée cest vraisemblablement les efforts

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n° 77

du vomissement auquel cette personne etoit so
sujet il avoit un estomach des plus grand, et le
grand cu de sac de se viscere ma paru descendo
considerablement dans le bats ventre, il étoit
de tout tems sujet au indigestions, je lavoit
secouru il y avoit environ douze ans dans
une ou il fut bien deux heure sans connoissan
et luy avoit fait rendre dix livre dalimant p
le vomissement en luy faisant boir beaucoup dea
chaude dans laquelle javois fait fondre du beu
frais et luy avoit recommandé la sobrieté, c'etoit
feu monsieur Beaupré qui le gouvernoit et qui l
a donné souvent le meme avis, il avoit été
longtems maigre et delicat mais depuis quelqu
il avoit pris beaucoup d'embonpoint, deux jou
avant sa mort il avoit fait quatre a cinq lieu
avec un cheval qui l'avoit fatigué par le sot d
mouton quil faisoit souvent, le lendemain il s
senti plus lourd qua l'ordinaire et se coucha lap
midy, il se trouva mieux quelque heure apres se l
et soupa tres legerement se coucha a dix heure e
fut sur les onze heure edemie que luy pris le vom
il se trouva mal puis revient a luy et dit je m
trouve mieux et mourut ensuite sans faire la
moindre grimasse, ny sans proferer d'autre pa
un de ses cousins germains qui le secouroit s'ape
de quelque larmes qui couloient le longt des j

et me le dit ce qui me confirma sa mort par ce que j'ay été a portée d'en voir souvent ce signe et que je le croie certain. ces deux observations ne paraitront pas d'une grande utilité puis qu'il ne laisse entrevoir aucuns moyens de soulager ny de guerir les malade, cela est vrai, mais il viennent a l'appuit de nombre d'autre de cette espece recueillie par d'excellent praticiens qui n'ont pas cru devoir les negliger, par ce qu'il nous fournissent des faits qu'il nous est utils de scavoir pour nous les representer au beusoin, et plus on a par devers soy de ces faits, plus on est en état de prognostiquer juste, c'es dans cette vue que je les ait recueillit, pour augmenter le fond de nos observations, si l'academie juge a propos de les conserver.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

troisieme observation.

Le nommé francois le Duc compagnon jmprimeur agé de trente neuf ans, recu le dix huit janvier mil sept cens soixante et deux sur les onze heure du soir un coup d'epée en se batant avec un soldat des petits corps, jl étoit a sa porte rue du mont st hilaire pres leglise. l'epée entra dans la poitrine entre la quatrieme et la sinquieme coste en montant de haut en bats, pres des cartilages du costé droigt et persa le poulmon un sang ecumeux sortoit par la playe et le malade en crachoit et souvent et beaucoup je pancé la playe comme une playe simple et jeut recour aux saignées que je repeté jusqua six fois dans les premieres vingt quatre heure, jen fit trois le second jour et deux le sinquieme, et le septieme je le tient a la diete la plus severe pres de trois semaines et je luy ai prescrit le lait dont jl use encore de tems en tems jl a repris sinq semaines apres le coup son travail et se porte assez bien sy ce n'est qu'il se plaint de point dans la poitrine, mais jl les sentoit aussy tres souvent avent cette accident et est d'une

complection tres delicate, ce n'est qu'en se menageant
qu'il peut reprendre une bonne santé qu'il auroit
deja s'il ne s'etoit livré a quelque debauche, deffaut
dont se corrige difficilement les gens du commun.
on scai que les playes du poulmon se guerissent plus
aisement que celles des autres visceres, mais aussy
guerie en aparence elles exigent encores des soints
longtems continuées de la part du malade et du
chirurgien, la cicatrice qui se fait au poulmon
pour sa guerison peut se rouvrir et estre le
commancement d'un ulcere c'est pourquoy on
ne peut trop insister sur le regime, des saignées
du bras faites de tems en tems et mettre le
malade a lusage du lait lors qu'il peut le
suporter, comme je l'ait fait au malade qui
fait le sujet de cette observation

Leger

FACULTÉ DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE